

# Éditorial

E. Laffiteau  
C. Torelli\*

A l'image du 100<sup>e</sup> numéro publié en 2006, consacré au bilan et aux nouvelles formes de la coopération économique et statistique avec l'Afrique, ce numéro spécial adopte une approche essentiellement rétrospective. Alors que le premier article analyse à l'aide de techniques de *text mining* le contenu et le profil des auteurs de la revue Statéco depuis sa création, les cinq articles suivants – tous portant sur l'Afrique – dressent des éléments de bilan complétés par une réflexion prospective sur des thématiques au cœur de la revue : les comptes nationaux, la réforme des systèmes statistiques, la coopération bilatérale et multilatérale en statistiques, et celle sur la formation initiale des statisticiens. Nous nous félicitons à cet égard que les auteurs des articles de ce numéro, qui sont des statisticiens et des enseignants chercheurs en statistiques, soient en grande majorité issus des pays d'Afrique sub-saharienne et du Maghreb, répondant ainsi au souhait exprimé lors du lancement de la revue Statéco en 1972 de promouvoir les auteurs du Sud.

Ainsi ce numéro débute avec la contribution d'Aboubacar Sidiky Berete, Philippe Brion, Mokhtar Kouki et Constance Torelli, qui retrace l'évolution de Statéco depuis sa création. L'article met en évidence à la fois la richesse de la production méthodologique et analytique de la revue en statistique et en économie, mais également la montée progressive de la part des auteurs issus des pays en développement, en particulier d'Afrique subsaharienne et du Maghreb. Il jette par ailleurs un regard prospectif sur le projet éditorial de Statéco à l'heure de l'expansion et de l'utilisation des données massives, et de la demande accrue de statistiques au plan international.

L'article de Maxime Bonkougou, Hubert Gbossa et Eric Métreau retrace l'histoire de la comptabilité nationale en Afrique subsaharienne, avec un focus sur les pays francophones. A partir de leurs expériences, les auteurs dressent un bilan des 40 dernières années sur les comptes nationaux et exposent les perspectives

de l'adoption et de la mise en œuvre du système de comptabilité nationale 2025.

Le troisième article propose un entretien avec Pierre Muller qui revient, 3 ans après la parution du numéro spécial de Statéco sur le jumelage<sup>1</sup>, sur le projet de nouvelle base des comptes nationaux tunisiens pour en présenter les conclusions et perspectives et en tirer les leçons d'une expérience de coopération singulière et utile.

L'article de Lamine Diop et Oumarou Malam Soulé s'intéresse aux réformes des systèmes statistiques nationaux dans les pays francophones d'Afrique subsaharienne. Il propose une évaluation de ces derniers, en s'appuyant notamment sur les expériences burkinabé, sénégalaise et malienne, et exprime des recommandations à l'heure des défis engagés par la révolution des données.

Une expérience de coopération statistique est retracée par Alain Brilleau, Arouna Anjueneya Njoya et Boureima Ouedraogo à travers quatre projets de soutien au secteur statistique au Burkina Faso financés par l'Union européenne entre 2005 et 2021. Ce retour d'expérience des auteurs, acteurs impliqués dans ces programmes, permet de rendre compte et d'évaluer les raisons des succès et des échecs de ces derniers.

Enfin pour clôturer ce numéro spécial, l'article de François Coquet et Marcel Opoumba traite de la coopération entre les écoles de statistique françaises et africaines, limitée à l'origine à un appui unilatéral de la part de la France, qui s'est progressivement et durablement transformée en une collaboration innovante et efficace.

---

<sup>1</sup> Pierre Muller était rédacteur en chef du numéro spécial de Statéco (n°113 diffusé en 2019) qui rendait compte des travaux réalisés dans le cadre du jumelage européen entre

l'Institut national de la statistique tunisien, l'Insee et l'Istat (INS italien), l'Institut de Lituanie ayant également apporté son concours.

\*Emilie Laffiteau est macroéconomiste, consultante dans le secteur des statistiques publiques emilie.laffiteau@gmail.com et Constance Torelli était chargée des programmes de coopération à l'Insee au moment de l'élaboration de ce numéro constance.torelli@gmail.com